

Paris, ce 20 septembre 1976

Cher Franklin Rosemont,

Ceci constitue un second "numéro" du journal de bord commencé dans ma lettre du 9, et en même temps une nouvelle réponse partielle à certaines questions soulevées dans votre propre lettre du 30 août.

Thom Burns vient de m'écrire ^{une seconde lettre,} ~~à nouveau~~ pour me confirmer son arrivée à Paris aux environs du 15 octobre; à cette date, nous serons revenus depuis cinq jours de notre brève incursion valencienne, il n'y a donc plus aucun problème de ce côté et nous nous en réjouissons. Je n'ai pas échoué à Thom Burns que je comptais mettre à profit son voyage à Paris pour "récupérer" plus aisément, non seulement quelques catalogues de l'exposition de Chicago, mais aussi quelques photos ou documents destinés à représenter les amis américains dans le futur "Phases" 6 (ou tout autre document qui pourrait voir le jour de ce côté de l'Atlantique).

Voici donc quelques-uns de mes desiderata, pour remettre, si possible, à Burns.

En tout premier lieu, bien sûr, des photos d'oeuvres de Penelope, ce dont je vous ai déjà parlé; cinq ou six si possible, pour meilleur choix

Ensuite, Robert Green, qui n'était pas très bien représenté dans le N°5; j'aimerais recevoir aussi bien des photos de toiles que de sculptures, ne sachant pas encore sur ~~quel~~ lequel des modes d'expression il sera préférable de fixer mon choix.

de 5 ou 6 En ajoutant Thom Burns et vous-même, voici déjà une première liste de reproductions "made in Chicago" prévues pour "Phases". Mais j'aimerais aussi en savoir davantage sur Jacinto Minot et Finn Leuge Thomsen, qui me semble un bien curieux sculpteur.

Enfin, j'insiste tout particulièrement sur la photo du tableau collectif de Bazziotes, Kemrowski et Pollock, auquel je tiens essentiellement. Je ceresse l'espoir de "coupler" cette reproduction avec celle d'un autre "tableau collectif" réalisé à l'époque de "Cobra" par Jorn, Ejler Bille, Constant et un ou deux autres. Dans une certaine états que de la surface peinte, les deux toiles sont très proches. Je suis friand de ce genre de rapprochements, encore faut-il que les documents qui les concrétisent soient accessibles, et en général, ce n'est pas le cas.

J'envisagerais assez volontiers aussi une présentation des recherches d'Alice Ferley, mais là aussi tout dépend du matériel photographique dont je puis disposer. ce serait une "première" dans "Phases"

Ceci m'amène à la question que vous me posiez concernant Hélène Venel. Je ne sais absolument pas ce qu'est devenu ce personnage, et je crois me souvenir d'avoir posé la question à A.B. : il n'en savait rien non plus. Ce que je puis dire par contre, car je m'en souviens parfaitement, c'est que Jacques Hérold, vers 1944 ou 45, m'avait décrit les évolutions d'Hélène Venel à l'exposition de 38 à peu près dans les mêmes termes qu'emploie Hugnet dans son livre. Simplement, la recension d'Hugnet est plus détaillée, mais lorsque je l'ai lue dans "Pleins et Déliés" j'ai eu l'impression de la re-lire, ~~comme~~ de ce que m'avait dit Hérold ~~m'est aussitôt revenu~~. Je ne vois pas qui, aujourd'hui, pourrait nous en apprendre davantage sur cette mystérieuse Hélène Venel, dont je crois bien qu'Hérold ou un autre ami de l'époque pensait qu'elle était morte dans un camp de concentration; mais personne ne pouvait rien affirmer, et moi encore moins, qui tiens comme vous ces informations de second main.

Il serait évidemment très intéressant de pouvoir montrer au moins quelques-unes des oeuvres de vos amis du groupe américain à Paris. Il y a quelques jours encore, je vous aurais dit que je n'en voyais pas du tout la possibilité. Depuis aujourd'hui, au contraire, quelque chose

choix multiples

que vous pouvez me procurer,

+ un écho

se dessine, qui pourrait éventuellement nous permettre de nous manifester à Paris au printemps prochain, pour la première fois d'une manière collective depuis 1965 ! C'est vous dire combien les choses étaient faciles : douze ans sans une exposition "Phases" à Paris, ceci témoigne éloquemment de l'atmosphère du Paris artistique de ces dix dernières années. Si il s'avère qu'effectivement nous pouvons faire quelque chose, je ne manquerais pas de faire appel, le moment venu, à Penelope, vous-même et aux autres participants à votre activité. J'en aurais plus en octobre, et vous informerais de diverses possibilités offertes. Un problème subsisterait, qui me semble des plus complexes : comment faire venir les toiles à Paris, sans encourir les foudres de la douane et sans avoir à régler des frais aussi absurdes qu'effrayants ? C'est déjà à ce problème que nous nous sommes heurtés, dans l'autre sens, lorsqu'il a fallu mettre sur pied la participation "Phases" à l'exposition de Chicago, ce qui a provoqué l'absence de certains de nos amis et la sous-représentation de certains autres (dessins au lieu de tableaux).

J'attends maintenant votre réponse à ma lettre du 9, tout en me promettant (et en vous promettant) un nouveau "numéro" de ce journal pour bien tôt. Je pense à la consacrer aux échos et réactions que votre initiative et le catalogue ont éveillé ici. Et sans doute à de nouvelles suggestions - cette fois du côté textes - concernant la participation américaine à "Phases".

Bien amicalement à vous,

P.S.- Vous avais-je dit que Gerome Kamrowsky avait participé à l'exposition "Phases" de 1955 à Paris ? Cranze, le directeur de la galerie où s'est tenue cette exposition, possédait des tableaux de G.K., ayant fait une exposition particulière de ce peintre quelques années auparavant, ~~qui était~~ d'ailleurs précédée par Breton. Je me demande s'il l'a su, et si vous pourriez lui poser la question ??? quelques années plus tôt, j'avais écrit une petite notice sur cette exposition du même G.K., dans "Le petit Cobbs"... Ceci, il ne le sait peut-être pas non plus ! Mais aussi bien ce "Petit Cobbs" que "Phases" N°2 qui constituait le catalogue de cette exposition de 1955 sont épuisés depuis longtemps, hélas ! ou tout mieux ?